Quand j'ai commencé à faire le projet Happython, il suffisait que je parle à quelqu'un de connu ou d'inconnu, en direct ou par téléphone, tôt ou tard, je lui demandais ce qui le rendait heureux. Très souvent, les gens me répondaient en souriant (je devinais le silence du sourire quand c'était par téléphone), sauf quand ils n'en avaient pas envie. Ça m'a aidé à trouver mon rythme pour poser la question, aussi l'espace pour obtenir une réponse et accepter quand il n'y avait aucun écho.

Thierry 48 ans Noisy-le-Grand

happython.com